

école, bien tenue, est fréquentée par 75 enfants. Mlles. Robin et Lavallée, institutrices dans les deux autres écoles, obtiennent un succès satisfaisant. Les affaires de la municipalité sont bonnes, malgré qu'elle ait encore quelques dettes.

(A continuer.)

Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus récentes.

CANADA.

L. P. TURCOTTE. Histoire de l'île d'Orléans par L. P. Turcotte; 1 vol in-12, 164 p. Atelier typographique du *Canadien*.

Ce livre est un précieux recueil de tous les événements de notre histoire auxquels les habitants de l'île d'Orléans ont pris part. Il contient en même temps de touchants récits de naufrage et des détails précis sur les limites et la disposition des paroisses et des villages. Nous l'avons lu avec plaisir et profit.

J. B. A. FERLAND. Cours d'histoire du Canada, par le Rév. J. B. A. Ferland, professeur d'histoire à l'Université-Laval. 2ème volume; 620 p. Imp. Aug. Côté, Québec. Prix, \$1.25.

Ce volume contient les dernières leçons qui sont tombées des lèvres éloquentes, de ce prêtre vénéré, de cet écrivain si pur, si vif, de cet historien consciencieux. Il y poursuit l'histoire du pays jusqu'à sa conquête par les Anglais. La Providence l'a enlevé à ses travaux lorsque sa tâche n'était qu'à moitié achevée.

La perfection qui règne dans la première partie de l'ouvrage nous fait espérer que la seconde mérite aussi de grands éloges. Nous tâcherons d'en donner une appréciation dans notre prochaine livraison.

FRANCE.

DUPANLOUP. — Femmes savantes et Femmes étudiantes; par Mgr l'évêque d'Orléans, de l'Académie française. Nouvelle édition. In-8, 84 p. Paris, lib. Douziol.

HUMBOLDT (de). — Cosmos, essai d'une description physique du monde; par Alexandre de Humboldt. Traduction de M. Ch. Galuski, désigné par l'auteur pour faire cette traduction. 4e édition, mise dans un meilleur ordre que les précédentes et augmentée d'une notice biographique sur Humboldt, avec des fragments inédits de la correspondance de l'auteur. T. I et II. In-8, lxxv-1216 p. Paris, lib. Morgan. Les 4 vol., 40 fr.

SAVONAROLE. — L'Eglise et ses ennemis. Paraphrase du psaume LXXIX; Qui regis Israel, intitulé; par Jérôme Savonarole, des Frères prêcheurs. In-18, 140 p. Paris, lib. Poussielgue frères.

WELLINGTON (Duke of). — Despatches, Correspondence, and Memoranda. Edited by his Son. Vol. 1, 8vo. pp. 670, cloth, 20s. (Murray).

DUVAL. — Troisième discours sur les rapports entre la géographie et l'économie politique. Les puits artésiens du Sahara, mémoire lu à la Société de géographie de Paris dans la séance générale du 15 décembre 1866; par M. Jules Duval, vice-président de la commission centrale. In-8, 84 p. Paris, lib. Arthus Bertrand, Guillaumin et Cie.

Extrait du Bulletin de la Société de Géographie de Paris.

SAINT-BEUVE. — Nouveaux Lundis; par C. A. Sainte-Beuve, de l'Académie française. T. VIII. In-18 Jésus, 503 p. Paris, lib. Michel Lévy frères, lib. nouvelle. 3 fr.

Bibliothèque contemporaine.

BEULÉ. — Auguste, sa famille et ses amis; par M. Beulé, de l'Institut. In-8, 363 p. Paris, librairie Michel Lévy frères; lib. nouvelle. 6 fr.

ERNOUF. — Histoire des trois ouvriers français: Richard Lenoir, Abraham-Louis Bréguet, Michel Brézin; par le Baron Ernouf. In-18 Jésus, 267 p. Paris, lib. L. Hachette et Cie. 1 fr.

Littérature française.

FIGUIER. — L'année scientifique et industrielle, ou Exposé annuel des travaux scientifiques, des inventions et des principales applications de la science; par Louis Figuié. 11e année (1866). 2e tirage. In-18 Jésus, 508 p. et grav. Paris, lib. L. Hachette et Cie. 3 fr. 50 c.

GUIZOT. — Mémoire pour servir à l'histoire de mon temps; par M. Guizot. T. VIII et dernier. In-8, 638 p. Paris, lib. Michel Lévy frères. 7 fr. 50 c.

LA FONTAINE (de). — Fables de J. de la Fontaine; précédées d'une notice biographique et littéraire, et accompagnées de notes par E. Gérusez. In-12, xlvi-352 p. Paris, lib. L. Hachette et Cie. 1 fr. 50 c.

Nouvelles éditions classiques avec des notes historiques et littéraires.

LA SAUSSAYE (de). — Blois et ses environs, guide artistique et historique dans le Blésois et le nord de la Touraine; par L. de la Saussaye, membre de l'Institut. 4e édition, revue, corrigée, augmentée et illustrée de 45 vign. In-18 Jésus, vii-100 p. Paris, lib. Aubry.

LEVASSEUR. — Histoire des classes ouvrières en France depuis 1789 jusqu'à nos jours; par E. Levasseur, professeur d'histoire au lycée Napoléon. 2 vol. in-8, xlvi-1111 p. Paris, lib. L. Hachette et Cie. 15 fr.

NOURRISSON. — La Politique de Bossuet; par Nourrisson. In-18 Jésus, iii-303 p. Paris, lib. Didier et Cie.

NOURRISSON. — Tableau des progrès de la pensée humaine depuis Thalès jusqu'à Hegel; par Nourrisson. 3e édition, revue et augmentée. In-8, vii-508 p. Paris, lib. Didier et Cie.

REANIER. — Œuvres de Regnier. Edition Louis Lacour. In-8, xviii-315 p. Paris, Académie des Bibliophiles.

Tirage: papier vergé, 500 exempl.; papier de Chine, 15; papier Whatman, 15; velin, 2.

Petite Revue Mensuelle.

CRIS.

La Providence vient de donner un éclatant démenti à toute l'Europe. Empereurs, rois, ministres, philosophes, diplomates, publicistes, tous ont reçu une grande leçon, mais bien peu malheureusement ont su la comprendre. Il y a un mois à peine, personne ne doutait que la guerre dût éclater, dans un avenir prochain, entre la France et l'Allemagne confédérée. C'était un fait inévitable, que toutes les causes possibles concouraient à précipiter, on s'attendait d'un jour à l'autre à une levée générale de boucliers; le commerce était suspendu, l'industrie se croisait les bras, le laboureur hésitait à enfoncer sa bêche ou le soc de sa charrue, dans le sein de la terre; qui recueillera le fruit de mes sueurs se disait-il? de tous côtés on surgenait des armées, et d'ici on prêtait déjà l'oreille pour entendre le choc de ces deux grandes puissances qui allaient ébranler le globe. Vanité des spéculations humaines! il a suffi d'un jour au Dieu des armées pour rétablir l'ordre dans ce chaos et calmer des colères qui menaçaient de bouleverser le monde. On dira si l'on veut, d'un côté, que la France s'est désistée de ses prétentions sur le Luxembourg devant la résistance opiniâtre de la Prusse, on alléguera d'un autre côté que l'Allemagne, encore mal assise sur ses nouvelles bases, manquant d'une organisation suffisante, par défaut de consistance n'a pas osé risquer le prestige de ses récentes conquêtes sur le terrain si mouvant des batailles, on pourra dire encore que Napoléon III a fait des sacrifices pour le succès de la grande exposition et personne ne songera à élever ses regards vers le suprême arbitre des destinées humaines. Cependant, jamais peut-être si main n'a dirigé plus immédiatement les mouvements de l'humanité. Ceux-là même qui se rendaient à Londres pour régler la question du Luxembourg se préparaient à aller y donner le signal de la guerre, à la manière des juges d'un tournoi ou d'une course. Il n'entraîna pas dans leur esprit qu'il fut possible d'en arriver à un accommodement et ils furent eux-mêmes les plus étonnés du résultat de leurs conférences. Ils ont établi la paix sans croire à leur œuvre. Ils se réunissent le 7 mai pour délibérer, puis le 9 et dès le 11 leurs signatures sont déjà données. En vérité, si l'on n'eût vu toute l'Allemagne et toute la France, debout, prêtes à engager la lutte, on aurait pu croire à une vaine fantasmagorie qu'un souffle a fait disparaître. D'après la convention, le Luxembourg doit conserver son autonomie tout en étant sous le protectorat de la Hollande. On en a fait comme une borne placée entre les deux puissants voisins. Qui-conque la franchira le premier verra courir sus à lui la plus grande partie de l'Europe. La Prusse en a retiré ses troupes et la France au lieu d'une vaste propriété qu'elle convoitait s'est vue forcée d'accepter un simple mur mitoyen.

Cependant s'il en est qui se réjouissent de ces garanties de paix il en est un non moins grand nombre qui la tiennent en suspicion, qui restent convaincus que la guerre n'est qu'ajournée, que les différends entre la France et la Prusse doivent être vidés en champ clos. La France est humiliée se disent-ils, ce n'est que par un coup d'éclat qu'elle pourra se relever aux yeux de l'Europe, de ses malheurs ou de ses fautes. Elle a besoin de rafraîchir sa couronne de lauriers qu'elle porte au front en l'arrosant du sang de ses braves et de ses héros. Il lui faut beaucoup de gloire pour lui rendre toute la confiance qu'elle doit avoir en elle-même et pour faire oublier les tristes souvenirs de l'expédition du Mexique. En attendant il y a nocé à Paris. Et quelle nocé que celle qui compte parmi les convives, des empereurs, des rois, des princes venus de tous les points du globe. Un jour, c'était le roi de Prusse accompagné de M. de Bismark qui visitait l'Exposition. A quelques temps de là il eût pu y rencontrer Léopold II, roi des Belges, le petit-fils de Louis-Philippe, par sa mère, qui tient à la France par une grande honte mais aussi par beaucoup de gloire. Le Prince de Galles, après avoir fait les délices des salons parisiens remportait à Londres la réputation d'être le plus galant des Anglais. Bien moins heureux a été le Czar des Russies. Pendant qu'il revenait de Longchamps passer une revue de 80,000 hommes, en compagnie de Napoléon III, une arme à feu fut déchargée sur lui du milieu de la foule, par un jeune Polonais. Heureusement, un piqueur à cheval en s'élançant entre la voiture et l'assassin fit dévier l'arme et personne ne fut atteint. Alexandre II est le neveu d'Alexandre Ier, qui, au même endroit, triomphant insolentement du grand Napoléon, il y a à peine cinquante ans. Aujourd'hui le cours des destinées place côte à côte, sur un même char